

L'abordabilité du logement et le bien-être des enfants : vers une stratégie de recherche longitudinale

INTRODUCTION

L'objectif principal de cette étude était de concevoir et d'éprouver une stratégie de recherche longitudinale pouvant servir à étudier les impacts du logement abordable sur le développement et le bien-être des enfants. L'étude a aussi porté sur les questions suivantes :

1. Les possibles différences entre le logement locatif privé, le logement social et le programme actuel de logement abordable en Ontario, en ce qui concerne leurs impacts sur le bien-être des enfants et des familles.
2. La perception qu'ont les parents et les enfants de l'influence d'avoir un logement abordable sur d'autres aspects de la vie comme l'emploi, l'éducation et la santé. Cette question a été étudiée au moyen de méthodes qualitatives.
3. L'impact, sur le bien-être des enfants, des longues listes d'attente pour les logements subventionnés. Cette question a été étudiée au moyen d'entrevues qualitatives.

MÉTHODE

Une stratégie de recherche longitudinale a été élaborée et les questionnaires mis à l'essai lors d'une étude réalisée dans plusieurs villes du Sud de l'Ontario. La méthode de collecte de données primaires a consisté en une *étude longitudinale en trois phases* réalisée auprès du même groupe de participants sur une période de huit mois. Au questionnaire initial ont répondu 65 adultes (dont 22 parents d'enfants âgés de 6 à 15 ans) et 13 jeunes (âgés de 16 à 21 ans), qui soit étaient en liste d'attente pour un logement social, et donc habitaient un logement locatif dans le marché privé, soit avaient récemment obtenu un logement social ou un logement subventionné par le Programme de logement abordable (PLA).

Le questionnaire initial destiné aux enfants et aux jeunes comportait une série de questions tirées de plusieurs échelles utilisées dans des études précédentes. Les questions portaient sur diverses dimensions du bien-être des enfants, comme les indicateurs liés au sentiment des enfants envers eux-mêmes et leur vie; les relations avec les pairs et les amis; les relations avec les parents; l'éducation et leur expérience de l'école; la santé physique et socioémotionnelle; les activités; et le niveau de pauvreté de la famille.

Des entrevues qualitatives poussées ont aussi été réalisées auprès d'un petit groupe de parents et de jeunes dans le but d'étudier l'impact du logement abordable sur les autres aspects de la vie, comme l'emploi, l'éducation et la santé. Ces participants ainsi que leurs enfants ont été invités à produire des dessins et des images de leurs logements précédent et actuel. Des exemples de ces dessins ont d'ailleurs été inclus dans le rapport final. Enfin, les participants qui étaient en attente d'un logement subventionné ont décrit leurs expériences.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

L'analyse des données recueillies indique qu'il y a probablement des liens entre les divers indicateurs de bien-être des enfants et le fait de vivre dans un logement subventionné. Ces liens pourraient être précisés au moyen d'un projet de recherche étalé sur une période de temps suffisamment longue. Les enfants et les jeunes vivant dans des logements inabordables non subventionnés pourraient subir plus d'effets négatifs que ceux vivant dans des logements subventionnés.

- L'abordabilité du logement était un problème même pour les familles vivant dans des logements subventionnés. Les constatations préliminaires montrent en effet que 36 % des participants, vivant dans des logements subventionnés ou non, consacrent 50 % ou plus de leur revenu aux frais de logement. Onze pour cent des ménages vivant dans des logements du PLA consacraient plus de 80 % de leur revenu mensuel à leurs frais de logement, contre environ 6 % des participants vivant dans des logements sociaux et 15 % des participants vivant dans des logements locatifs privés. Cinquante pour cent des participants vivant dans des logements financés par le PLA ont indiqué consacrer plus de 50 % du revenu de leur ménage aux frais de logement.
- Les données qualitatives ont permis de contextualiser, dans des processus structuraux plus larges, l'expérience personnelle des participants ayant entraîné leur besoin d'un logement subventionné; de mettre en lumière les stratégies utilisées pour faire face aux difficultés du long temps d'attente pour un logement subventionné; et de mieux comprendre l'impact de cette attente prolongée sur le bien-être des familles et de leurs enfants.
- L'obtention d'un logement abordable ou d'un logement social avait de nombreux effets positifs sur la qualité de vie des participants. Les participants ont mentionné la réduction du stress financier, l'amélioration de la santé et un meilleur sentiment de sécurité comparativement à leur lieu de vie précédent.
- Les participants en liste d'attente ont dit éprouver un sentiment d'impuissance. Ils ont parlé de la difficulté d'avancer dans la vie et de la frustration liée à l'attente de nouvelles concernant leur position dans la liste.
- Les familles en liste d'attente ont mentionné des difficultés financières.
- Les récits des participants indiquent que certains des enfants et des jeunes dont les parents sont en liste d'attente risquaient peut-être de ne pas réaliser leur plein potentiel du point de vue éducatif.
- Les récits des participants abondaient de stratégies utilisées pour se débrouiller pendant le long temps d'attente. Les stratégies de survie comprenaient à la fois des soutiens formels et informels.
- Les chercheurs ont constaté, et c'est l'une des principales leçons méthodologiques de l'étude pilote, que la conception et la réalisation d'une étude longitudinale doit se faire sur une longue période de temps, puisque de nombreux ménages demeurent en liste d'attente pendant longtemps : les participants en attente d'un logement l'étaient toujours lors de la troisième vague d'entrevues.
- Pour bien réaliser une étude longitudinale sur les impacts du logement abordable sur le bien-être des enfants, il est recommandé d'y consacrer au moins cinq ans. Le recrutement et l'échantillonnage peuvent se faire sur une année. Quant à l'intervalle entre les vagues d'entrevues, il doit être d'au moins 12 mois pour que des changements puissent être observés. Une longue période de temps permettra de démontrer les effets sur les ménages de l'obtention d'un logement abordable. On peut ainsi examiner les effets du logement subventionné sur les divers postes budgétaires des ménages, comme ceux consacrés à la nourriture et aux loisirs.

CONCLUSION

L'analyse des résultats de l'étude pilote indique qu'il existe probablement des liens entre les divers indicateurs de bien-être des enfants et l'obtention par leurs parents d'un logement subventionné, et que ces liens pourraient être dégagés par un projet de recherche longitudinale réalisé sur une période de temps suffisamment longue. Les chercheurs ont constaté, et c'est l'un des principaux enseignements tirés du projet, qu'une telle étude doit s'étaler sur une période d'au moins cinq ans, et que le recrutement et l'échantillonnage peuvent se faire sur une année.

Directeur de projet à la SCHL : Elizabeth Dandy

Consultants pour le projet de recherche : Uzo Anucha, Helen Leung, Alexander Lovell, The Applied Social Welfare Research and Evaluation Group, York University

Cette étude a été financée (ou financée en partie) par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) dans le cadre du Programme de subventions de recherche (PSR), mais les opinions exprimées dans l'étude sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les opinions de la SCHL. La contribution financière de la SCHL à cette étude ne constitue nullement une approbation de son contenu.

Pour consulter d'autres feuillets *Le Point en recherche* et pour prendre connaissance d'un large éventail de produits d'information, visitez notre site Web au

www.schl.ca

ou communiquez avec la

Société canadienne d'hypothèques et de logement
700, chemin de Montréal
Ottawa (Ontario)
K1A 0P7

Téléphone : 1-800-668-2642

Télécopieur : 1-800-245-9274

Bien que ce produit d'information se fonde sur les connaissances actuelles des experts en habitation, il n'a pour but que d'offrir des renseignements d'ordre général. Les lecteurs assument la responsabilité des mesures ou décisions prises sur la foi des renseignements contenus dans le présent ouvrage. Il revient aux lecteurs de consulter les ressources documentaires pertinentes et les spécialistes du domaine concerné afin de déterminer si, dans leur cas, les renseignements, les matériaux et les techniques sont sécuritaires et conviennent à leurs besoins. La Société canadienne d'hypothèques et de logement se dégage de toute responsabilité relativement aux conséquences résultant de l'utilisation des renseignements, des matériaux et des techniques contenus dans le présent ouvrage.